

Diagnostic Environnemental et Paysager

Pays Portes de Gascogne – JUIN 2008

10 - PATRIMOINE RURAL ET ARCHITECTURE DE PAYS



Introduction

Axes stratégiques transversaux

- 1 - Gouvernance et citoyenneté
- 2 - Le Paysage au service de l'action territoriale
- 3 - Planification territoriale, urbanisme et maîtrise foncière
- 4 - L'arbre au cœur de la campagne et de l'aménagement durable
- 5 - La ressource en eau

Axes stratégiques opérationnels

- 6 - Agriculture et aménagement rural
- 7 - Commune et gestion durable des espaces collectifs
- 8 - Routes chemins et itinéraires
- 9 - Rivière, cours d'eau et ripisylves

10 - Patrimoine rural et architecture de Pays

- 11 - Patrimoine naturel, milieux remarquables et espaces sensibles
- 12 - La maison, aménagements, espaces et économie domestiques

CONTEXTE

La Gascogne a hérité d'un patrimoine architectural et archéologique extrêmement riche et diversifié.

Discret et modeste il est omniprésent, en tous lieux des villes et des campagnes, résultant de la dispersion de l'habitant et de l'occupation quasi totale de l'espace. On a coutume de dire qu'il existe en moyenne un site archéologique par kilomètre carré.

C'est ainsi que **tout le territoire est criblé d'« évènements champêtres »**, aux formes, aux dimensions, et aux fonctions les plus variées qui atteste de l'authenticité et de la diversité des terroirs, révélant par les matériaux qui les composent, leur nature géologique, et qui immortalisent la mémoire des communautés humaines qui ont précédé.

Parmi les lieux de l'« éternité gasconne », c'est sans doute la maison traditionnelle qui incarne le mieux l'âme des pays et traduit l'**originalité de chaque terroir**, par sa profusion, mais l'ensemble des patrimoines bâtis confère au paysage un cachet et une **attractivité** incomparables. A la fois « **attrape-regard** » car chaque élément est unique et contraste tout en se fondant au contexte champêtre, mais aussi « **motif paysager** », puisque récurrent dans l'organisation spatiale de la campagne, le patrimoine bâti est l'une des composantes majeure de l'identité de nos territoires et de la culture de nos collectivités.



Un grand nombre d'éléments a disparu, mais globalement beaucoup ont résisté aux assauts du temps. Les exodes chroniques, la modernisation et l'étalement urbains, l'agrandissement des parcelles agricoles, la ruine tout simplement ont affecté et renouvelé le patrimoine, mais il reste une quantité considérable d'édifices. **Les plus vulnérables, bâtis de terre** et très présents en Savès comme en Lomagne, ont naturellement été les plus sacrifiés et restent aujourd'hui encore les plus menacés, d'autant qu'ils demeurent **plus discrets que les architectures de calcaire blanc ou de brique cuite**.

Outre les matériaux, tous les types de patrimoines ne suscitent pas le même intérêt et leur état de conservation varie selon leur fonction et l'**appropriation économique** qui en a été faite.

Ainsi le patrimoine culturel est-il relativement bien conservé (églises, et même un grand nombre de calvaires aujourd'hui encore très soignés et souvent fleuris) ; l'habitat rural (maisons paysannes, grandes demeures et châteaux) a été pour la plupart restauré, bien qu'il existe un nombre de ruines de maison proportionnellement important. L'habitat a bénéficié d'une conjoncture favorable dont les causes sont multiples : l'attrait pour la région et les « vieilles pierres » a permis la vente de demeures à de nombreux nouveaux arrivants et résidents secondaires. Des opérations de rénovation de logement ou de gîtes ruraux se sont succédées depuis une trentaine d'années permettent de rafraîchir et de sauvegarder le parc immobilier.

Le petit patrimoine, non protégé (non inscrit à l'inventaire des monuments historiques) connaît une situation plus contrastée et souffre, pour certaines catégories, d'une paupérisation et d'une raréfaction inquiétante.



ENJEUX

Le patrimoine qui nous est parvenu jusqu'à ce jour ne représente qu'une part parfois infime de sa substance originelle, et présente aujourd'hui une image différente que celle qu'il pouvait afficher lors de sa construction ou de son élaboration ; ne serait-ce que par définition, il n'est plus tout à fait neuf. Ainsi ce dont nous héritons, n'est qu'une bricbe, un lambeau, une séquelle et un souvenir partiel et partial de ce qui composait un site ou un bâtiment aménagé à une époque donnée et sans cesse rapiécé, remanié, réutilisé ou recyclé. Il est bien souvent une réadaptation, une réinterprétation d'un objet au cours de plusieurs époques, styles, modes constructives, contextes économiques (...) témoignant de diverses façons de vivre, de penser, diverses formes successives et intriquées de bâtir et de concevoir l'espace.

La conservation du patrimoine constitue pour le territoire **un enjeu majeur** ; Il constitue à la fois :

- **Un capital esthétique et identitaire**, par son caractère monumental et sa valeur culturelle
- **Un capital physique et utilitaire**, parce qu'il peut être converti ou affecté à des fonctions diverses, ou réutilisé dans certains cas à ses fins premières. Outre la valeur culturelle, il peut être appréhendé comme un **équipement existant** dont on peut tirer profit **économiquement**.

Ces deux destinations peuvent être combinées et selon chaque type de patrimoine, les exemples sont nombreux mais il est possible d'innover plus encore.

Outre les initiatives privées et publiques, **aucune politique de soutien** n'a été impulsée. Dans le cadre de PDRH (Plan de Développement Rural Hexagonal) la mesure qui permet de financer des actions en faveur du patrimoine n'a pas été retenue au niveau régional.

Sur le plan de la connaissance de **nombreux inventaires** ont été réalisés dans le cadre d'initiatives diverses, mais **nous ne disposons ni d'un véritable état des lieux, ni d'une typologie directement opérationnels**.

En termes de reconnaissance, de nombreux propriétaires, y compris des communes, n'ont pas toujours conscience de la valeur des sites et des patrimoines dont ils disposent.

En termes d'exécution, malgré l'implication du SDAP, du CAUE et de certains artisans, les critères et **prescriptions techniques** se rapportant au patrimoine ne sont pas toujours respectés par les professionnels.

En ce qui concerne les moyens financiers et techniques, **la conservation du patrimoine reste coûteuse parce qu'on intervient souvent trop tard**.

La surveillance, les travaux d'entretien peuvent être organisés de manière plus efficace et économe : opérations groupées, équipes intercommunales ou « brigade du patrimoine », formation des agents communaux. La conservation peut se limiter à une simple mise en sécurité, "hors d'eau", des interventions sommaires et peu coûteuses qui permettent de sauvegarder un édifice en l'état durablement.

DIAGNOSTIC

Familles et genres de patrimoine

Diversité des ensembles et multiplicité des éléments

- **Les mottes castrales** : les « haut-lieux » les plus discrets et les plus ignorés du Pays ;

A la fois urbaines et rurales, elles ont une grande valeur archéologique mais aussi paysagère. En tant que site élevé elles sont des belvédères prisés et certains sites du territoire sont réellement remarquables mais inexploités.

Un très grand nombre de villages disposent en leur centre ou à proximité d'une motte toujours en place mais complètement oubliée, qui a déterminé leur urbanisme, alors que leur valorisation ajouterait **une toute autre dimension dans la compréhension du paysage**. En Nord Savès, les « PAOU » semblent mieux reconnus et pourraient faire l'objet d'une opération signalétique.

- **Eglises rurales et chapelles gasconnes** : coquettes et paisibles ;

Des édifices qui ont été choyés et restent fréquentés même si le culte est devenu rare. Le Pays totalise environ 270 églises sur son territoire. Les églises de village assurent leur fonction culturelle et ne peuvent être destituées sans l'autorisation du diocèse. Les chapelles rurales, souvent isolées sont un patrimoine d'intérêt et sans doute sous-valorisé pour les visiteurs et les randonneurs qui y trouvent ombrage et quiétude.

L'ensemble des églises est à la charge des communes et se pose la question du coût de leur entretien. Si de rares édifices ont été acquis par des particuliers, d'autres ont été valorisés et entretenus par des associations locales. Il devient nécessaire de réfléchir à leur **utilisation future** et à d'éventuelles **conversions d'usage** pour pérenniser leur conservation.

Elément identitaire majeur, le clocher incarne une localité, l'ancrage territorial d'une communauté, et comme l'ensemble du patrimoine, joue un rôle prédominant dans la typicité et la distinction des terroirs : clochers-murs lomagnols ou savésiens, églises blanches du Savès, chapelles gasconnes astaracaises, autant de formes, de teintes et de matériaux caractéristiques. Au-delà du bâti, il faut veiller à l'intégrité du site (abords, cimetière, accès fontaines) et anticiper le renouvellement des arbres remarquables qui s'y trouvent (chênes, cyprès de pays,...)

- **Grandes demeures et châteaux** : une grande diversité de sites et de constructions, des architectures monumentales commandées par les "grands"

Près de 200 châteaux remarquables (90 pour les seuls cantons de Lectoure, St Clar, Miradoux) peuvent être dénombrés sur le territoire, déclinant toute la gamme typologique et toutes les étapes de l'histoire de l'architecture des « grands » : châteaux des villes, châteaux des champs, châteaux forts et gascons, châteaux renaissance, « folies », chartreuses, châteaux 19^{ème} etc...

Le pays recèle parmi les plus prestigieux châteaux de la Gascogne : Ste Mère, Flamarens, Rouillac, Caumont, le Bartas, Esclignac, Bouvées, Ampelle, Miramont-Latour, Magnas et de très nombreux sites d'un grand intérêt. **Peu de monuments sont à l'abandon ou en mauvais état de conservation**, si ce n'est quelques restaurations fantaisistes. La connaissance de ces sites est rarement portée vers les touristes, alors que beaucoup de sites sont visibles de la route.

En ce qui concerne les châteaux les plus récents ou remaniés au 19^{ème} siècle, la plupart dispose d'allées plantées (cèdres, chênes) et d'un parc arboré. Le renouvellement de ces plantations n'ayant pas été assuré dans la plupart des cas, il est urgent d'intervenir et de **sensibiliser les propriétaires au vieillissement de leurs arbres**, tous plantés à la même époque et qui commencent à dépérir de manière synchrone.

En Lomagne essentiellement, les châteaux sont ceints d'immenses **murs de clôture** maçonnés, rarement entretenus, menacés de démolition.

Quelques bâtiments ont été remarquables lors du diagnostic de terrain : Ste Gemme (en ruine) St André (remarquable et typique du Savès) Cadeilhan (près de Fleurance, vacant).

- **Les pigeonniers** : « aisance et raffinement »

Le patrimoine emblématique des riches terroirs lomagnols et savésiens. Tous les types sont représentés dans la zone : Pied de mulet, volières et les très rares hunes comme à St Avit, Solomiac ou l'Isle Bouzon.

Un patrimoine qui a un fort impact paysager, près des châteaux, et à proximité des bourgades. De trop nombreux édifices sont en mauvais état alors que leur **conversion** - en micro-gîte par exemple- est souvent envisageable.

Une **opération de sauvegarde et de reconversion** mérite d'être programmée du fait de leur forte valeur identitaire, notamment aux « Portes de Gascogne » autour de l'Isle Jourdain où trois pigeonniers relativement dégradés sont visibles depuis les grands axes.



- **Les moulins à vent** : en cours de raréfaction un des patrimoine identitaire des "pays à froment gascons en général, et de la **Lomagne** en particulier.

Les moulins qui ponctuaient la campagne ont en grande partie disparus, sont abandonnés ou ruinés. Campés sur les hauteurs, ils sont des sites d'intérêt (point de vue) et peuvent être conservés à peu de frais (mise en sécurité des maçonneries).

A l'instar de Brignemont, certains moulins peuvent être restaurés et possèdent un mécanisme en état. **La plupart pourrait être valorisée, notamment les moulins « urbains » à proximité des villages : aire d'arrêt, abri, micro gîte.**

Au niveau national, il existe une association des propriétaires de moulins à vent.



- **Les maisons de vigne et les cabanes de cantonnier**

Un des patrimoines les plus délaissé et menacé de disparition.

Un « **mobilier** » **champêtre très pittoresque** qui peut être préservé à peu de frais : entrée des villages (ex. l'Isle Bouzon) abri pour les promeneurs, sur les chemins de randonnée etc.

Un patrimoine qui mérite que la collectivité intervienne.

Les granges, hangars et séchoirs

Patrimoine agricole traditionnel toujours utilisé et **considéré à tort comme ordinaire**.

La sensibilisation des propriétaires sur leur valeur esthétique et la sauvegarde des plus identitaires (granges foraines du Savès, granges typiques de Lomagne) peuvent être envisagées.

- Les moulins à eau

Des sites composites qui allient architecture et milieu naturel (cf. axe rivière, cours d'eau). Les constructions reconverties en habitation sont préservées mais on ne dispose pas, à l'instar de Brignemont pour les moulins à vent, d'un moulin en activité ouvert au public. Un moulin fonctionne toujours à Monblanc de manière traditionnelle.

La valorisation des chutes d'eau à des fins énergétiques (hydromotricité) est une piste à explorer.

- Le petit patrimoine d'eau

Les communes veillent à la bonne conservation de leurs **lavoirs, fontaines et puits** (Marsolan, St Créac, La Romieu, Monfort etc...).

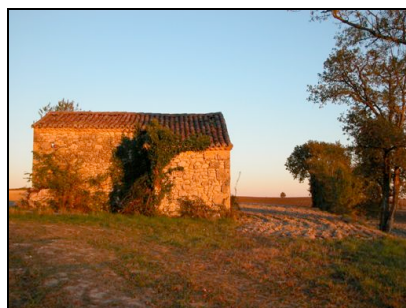
Entretenus à des fins esthétiques ou récréatives, on a tendance à oublier qu'ils constituent aussi **une ressource eau et parfois des milieux écologiques d'intérêt**.

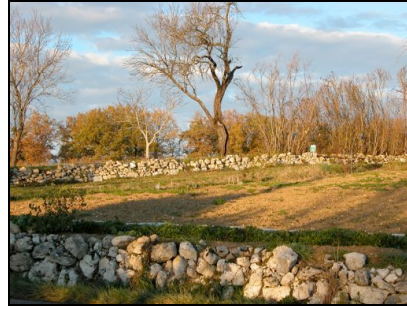
Piste de réflexion : la sensibilisation des particuliers sur la valeur (ressource) des puits, la conservation de patrimoine d'intérêt (puits à ogive, fontaines des plateaux calcaires).

- Les murets en pierre sèche

Ils sont à l'abandon, et en voie de démolition notamment sur les plateaux calcaires. Près des chemins de randonnée, leur entretien pose problème et il serait profitable pour les restaurer d'organiser des **chantiers de restauration (bénévolat, corvées, chantiers-école)**.

Il existe une charte nationale des territoires « de la pierre sèche ».





Ci-dessus , une chapelle mise hors d'eau temporairement avec une couverture métallique à Ste Marie

- **Divers** : d'autres éléments, plus récents et bien que modestes, ont une valeur patrimoniale mésestimée ; sont à signaler : **séchoirs à maïs, potence de vignes, éoliennes anciennes, pompes**, etc. qui par leur dispersion et leur caractère parfois insolite doivent être pris avec une grande considération.

PROPOSITION D'UNE STRATEGIE D'ACTIONS

A défaut d'une politique institutionnelle du « petit patrimoine », il est urgent de se préoccuper de ce qui constitue l'originalité des terroirs, non pas par « fidélité au passé » mais dans une perspective de développement et d'embellissement durables, particulièrement stratégique dans les paysages gascons en terme d'attractivité et de qualité de cadre de vie.

Il s'agit d'intervenir sur 3 fronts :

- la connaissance et l'inventaire
- l'innovation et la programmation
- l'animation et l'évaluation des actions réalisées

... en se fixant deux objectifs complémentaires :

- **la conservation ou la sauvegarde des éléments remarquables ou qui suscitent des volontés** :
Mise en sécurité définitive ou provisoire pour des objectifs esthétiques et culturels (monument) ou en attente d'une affectation future (équipement)
- **la réutilisation ou la reconversion du patrimoine en tant que nouvel équipement utilitaire.**
Dans de nombreux cas, les édifices sont utilisés comme locaux collectifs, culturels ou associatifs. On doit pouvoir imaginer des destinations et des modalités d'utilisation nouvelle : musées ou lieux de spectacle éparpillés ou itinérants, gîtes d'étapes, locaux techniques...
L'action culturelle peut fortement participer à valoriser le potentiel de sites et de bâtiments patrimoniaux :
 - o en l'utilisant pour accueillir des manifestations (ex : Centre photographique de Lectoure)
 - o en organisant des animations autour du patrimoine (ex : Balades contées, et autres manifestations historiques à Lectoure)

En ce qui concerne les types de patrimoine et d'action suivants, se référer aux axes thématiques correspondants :

- les formes urbaines (villages pittoresques, bourg de caractère, bastides...) qui disposent d'éléments divers (mottes, douves, fortifications, tours-portes et édicules)
- les moulins et les patrimoines d'eau (rivière, ressource en eau)
- l'embellissement et l'aménagement paysager (l'arbre)
- les patrimoines mixtes (milieux et patrimoines naturels)
- la valorisation touristique par des itinéraires (routes et chemins)

Méthodologie d'action

- **Capitaliser et actualiser les inventaires existants** (SDAP, conservatoire départemental, société archéologique, foyer ruraux, CAUE, associations...) et proposer à la population d'y participer (enquêtes, concours photos, etc...);
Il s'agit de constituer un atlas du patrimoine numérique et évolutif, faisant apparaître une typologie opérationnelle (catégories, état de conservation, niveaux d'intérêt) et permettent de hiérarchiser les actions et d'en connaître les évolutions.
- **Identifier les actions et réalisations remarquables et innovantes** permettant de communiquer de leur exemplarité ;
- **Définir des programmes thématiques** en fonction des priorités identifiées par l'inventaire et en mobilisant les acteurs ressources .
- **Sensibiliser les collectivités et les propriétaires** sur les enjeux et la valeur de leurs patrimoines :
Informier sur le rôle de police et de veille que peuvent jouer les élus ;
Définir des critères d'éligibilité conditionnant les aides publiques pour la restauration et l'utilisation du patrimoine (prescriptions techniques, intérêt patrimonial)
Révéler l'importance de certains patrimoines et promouvoir leurs acquisitions par la collectivité compétente lorsque c'est souhaitable.
- Organiser des **opérations pilotes** d'utilisation ou de restauration : appel à projets, chantiers démonstratifs, chantier écoles, de bénévoles.
- Permettre la formation et l'échange entre les professionnels locaux du patrimoine :
Référencement technique des prestataires (architectes, fournisseurs et artisans) dans le cadre d'un engagement de type charte de qualité (ex. Qualibat) en concertation avec les organismes consulaires.
Etudier l'opportunité de créer des **brigades locales du patrimoine** (Régie de terroir) destinées à compléter le travail non réalisé par les professionnels : veille, entretien, petites interventions.
- Informer sur les aspects techniques du patrimoine : caractéristiques et mise en œuvre
- **Développer la formation initiale et continue** auprès des agents territoriaux concernés, des futurs professionnels ou des professionnels, dans le cadre de sessions et de « chantiers du patrimoine », en valorisant le savoir-faire du CAUE dans le domaine. L'organisation d'une formation « multi-site » éclatée dans le pays permettrait d'innover en intervenant avec des publics différents sur plusieurs types de patrimoine.
- Réfléchir à l'aménagement des sites patrimoniaux (embellissement, arbrement) et à leur valorisation récréative ou touristique : **chantier de vacances**, organisation de « **balades du patrimoine** » ; d'itinéraires de découverte (route des lavoirs, des chapelles,...) **aménagements d'aires d'arrêt ou d'accueil...**
- Imaginer une **conditionnalité** et/ou une **bonification** des aides pour les opérations prenant en compte le patrimoine

CONTEXTE - ENJEUX - DIAGNOSTIC - STRATEGIES

Un patrimoine architectural extrêmement riche et diversifié

- Un patrimoine omniprésent, à la fois attrape-regard et motif paysager

- La maison traditionnelle incarne l'originalité de chaque terroir

- L'ensemble des patrimoines bâtis confère son attractivité au paysage et compose l'identité de nos territoires



CONTEXTE - ENJEUX - DIAGNOSTIC - STRATEGIES

Tous les types de patrimoines ne suscitent pas le même intérêt

- Le patrimoine culturel et l'habitat rural (maisons paysannes, grandes demeures et châteaux) sont relativement **bien conservés**.

Attrait pour la Région et les « vieilles pierres », opération de réhabilitation (gîtes)

- Le **petit patrimoine**, non protégé, connaît une situation plus contrastée et souffre pour certaines catégories d'une paupérisation et d'une raréfaction inquiétante.

Les plus vulnérables, bâtis de terre, ont été naturellement plus sacrifiés



CONTEXTE - ENJEUX - DIAGNOSTIC - STRATEGIES

La conservation du patrimoine constitue pour le territoire un enjeu majeur ; parce qu'il constitue à la fois :

- Un **capital esthétique et identitaire**, par son caractère monumental et sa valeur culturelle

- Un **capital physique et utilitaire**, parce qu'il peut être converti ou affecté à des fonctions diverses. Il peut être appréhendé comme un **équipement existant**.



CONTEXTE - ENJEUX - DIAGNOSTIC - STRATEGIES

Familles et genres de patrimoines

Diversité des ensembles et multiplicité des éléments

Patrimoines remarquables :

- Eglises rurales et chapelles gasconnes

- Élément identitaire majeur, le clocher incarne une localité, l'ancrage territorial d'une communauté

- Grandes demeures et châteaux

- Déclinant toute la gamme typologique et toutes les étapes de l'histoire des « grands »



Volet - Patrimoine rural et Architecture de pays - Page 4

CONTEXTE - ENJEUX - DIAGNOSTIC - STRATEGIES

Patrimoines identitaires :

-Les pigeonniers

- Patrimoine emblématique des riches terroirs lomagnols et savésiens ; De trop nombreux édifices sont en mauvais état

-Les granges, hangars et séchoirs

-Patrimoine agricole traditionnel, toujours utilisé et considérés à tort comme ordinaire



Volet - Patrimoine rural et Architecture de pays - Page 5

CONTEXTE - ENJEUX - DIAGNOSTIC - STRATEGIES

Patrimoines insoupçonnés :

-Les mottes castrales : belvédères prisés qui donnent une autre dimensions dans la compréhension du paysage



-Les moulins à vent : sites d'intérêt (point de vue), pourraient être valorisés (aire d'arrêt, abri, gîte)

-Les maisons de vigne et les cabanes de cantonnier : mobilier champêtre très pittoresque, pouvant être réhabilité en abri pour les promeneurs

Volet - Patrimoine rural et Architecture de pays - Page 6

CONTEXTE - ENJEUX - DIAGNOSTIC - STRATEGIES

Patrimoines insoupçonnés :

-**Les moulins à eau** : allient architecture et milieu naturel ; Possibilité de reconversion en habitation ou de valoriser les chutes d'eau à des fins énergétiques (hydromotricité)



-**Le petit patrimoine d'eau (lavoirs, fontaines, puits)** : Entretien à des fins esthétiques ou récréatives ; ils constituent aussi une ressource en eau et parfois des milieux écologiques d'intérêt

-**Les murets en pierre sèche** : chantiers de restauration envisageable (bénévolat, corvées, chantiers écoles)

- ... **séchoirs à maïs, potence de vignes, éoliennes anciennes, pompes etc...**



Volet - Patrimoine rural et Architecture de pays - Page 7

CONTEXTE - ENJEUX - DIAGNOSTIC - STRATEGIES

Quel positionnement stratégique le Pays peut-il adopter?

- **Intervenir sur 3 fronts :**

- La connaissance et l'inventaire
- L'innovation et la programmation
- L'animation et l'évaluation des actions réalisées

... en se fixant 2 objectifs complémentaires :

- **La conservation ou la sauvegarde des éléments remarquables** ou qui suscitent des volontés pour des objectifs esthétiques et culturels (monument) ou en attente d'une affectation future (équipement)
- **La réutilisation ou la reconversion du patrimoine en tant que nouvel équipement.** On doit pouvoir imaginer des destinations et des modalités d'utilisation nouvelle : **musées ou lieux de spectacle éparpillés ou itinérants, gîtes d'étapes, locaux techniques...**



Volet - Patrimoine rural et Architecture de pays - Page 8

CONTEXTE - ENJEUX - DIAGNOSTIC - STRATEGIES

Proposition pour une méthodologie d'action

Capitaliser et actualiser les inventaires existants afin de constituer un **atlas du patrimoine** numérique et évolutif

Communiquer sur l'exemplarité d'actions et de réalisations remarquables et innovantes

Définir des **programmes thématiques** en fonction des priorités identifiées par l'inventaire

Sensibiliser les collectivités et les propriétaires

Organiser des **opérations pilotes** d'utilisation ou de restauration



Volet - Patrimoine rural et Architecture de pays - Page 9

CONTEXTE - ENJEUX - DIAGNOSTIC - STRATEGIES

Proposition pour une méthodologie d'action

Permettre la **formation** et l'échange entre les professionnels : **référencement des prestataires**

Informer sur les aspects techniques du patrimoine

Développer la **formation initiale et continue** auprès des agents territoriaux concernés

Réfléchir à l'aménagement de site patrimoniaux (**embellissement, arbre**ment)